

En avant toujours!

Procurer aux autres le même bonheur

Pour la première fois cette année, la Communauté de Sauce (commune de Nueva Esperanza, Province de Santiago del Estero) sise à 4 km seulement du siège de la paroisse a accueilli la mission. Sous la direction de Roxana Flores, 25 missions au compteur, bétharramite de cœur, on s'est mis au travail : nettoyer, amener l'eau, aménager les locaux : dortoirs, cuisine, oratoire, dépôt... dans la joie, sans se faire prier, malgré une chaleur accablante, on a travaillé comme des fourmis pour faire de l'école notre nouvelle maison, non sans quelques surprises : tuyaux percés, évacuations bouchées, pas d'électricité, pas de douches...

Le soir avant le dîner, on a célébré le Repas du Seigneur : temps fort de ce premier jour et de chaque jour. Du Seigneur Jésus qui se donne en partage on apprend à se donner, à se laisser manger, pour procurer aux autres le même bonheur. On est alors entré dans le vif de la mission.

Tous les matins, après le petit-déjeuner: prière et formation, en s'aidant du livret rédigé par le P. Guido et de l'équipe missionnaire du Vicariat. Comme les disciples au pied du Maître, nous avons écouté et appris le "métier" de missionnaires bétharramites. Ensuite, les tâches matérielles : faire la lessive, préparer le matériel d'animation des visites à domicile : colis, panneaux... en cuisine, pendant que Miguelito joue avec Maria del Valle, Adolfo Vazquez et ses marmitons s'affairent : on est 25, ce n'est pas rien ! Après le déjeuner, sieste obligatoire.

À 16h30, goûter et visites, deux par deux. Gustavo nous avait préparé comme Jésus ses disciples. Alors on s'est dispersé dans les ruelles, la Bible dans une main, la boîte à pharmacie dans l'autre ; maisons proches, éloignées... tous dehors pour annoncer la Bonne Nouvelle : *Aujourd'hui, le Royaume de Dieu est à Sauce, convertissez-vous !* À la tombée de la nuit, fourbus mais joyeux d'avoir fait l'expérience de la puissance de Jésus, qui continue, à travers nos faibles moyens, de chasser les démons, de guérir les cœurs, de remettre debout et de rassembler les pauvres, on s'assoit avec Lui, à sa table. Et notre joie devient Eucharistie, et soir après soir, on se remplit de sa force, de son ardeur.

Les visites, la rencontre personnelle des voisins, des familles, des communautés, ont noué un chapelet de temps communs. Le 6 janvier, fête de l'Épiphanie avec les enfants : l'école était pleine de rires, de jeux, de surprises, de la spontanéité des enfants chère à l'Évangile. Et les Mages ont distribué les cadeaux. Et Jésus a fait assoir tout le monde à sa table, petits et grands. Dimanche 9 janvier, Baptême de Jésus : rencontres des missionnaires avec les communautés locales. El Quemado : baptêmes, réunion de quartier, entre deux gorgées de maté, pour resserrer les liens, décider de se retrouver pour prier et récolter l'argent pour terminer la chapelle. Tres Bajos : messe avec baptêmes, réunion de quartier et repas partagé. Le soir, veillée avec les missionnaires de Taco Pozo, les jeunes de Santiago – le petit reste de notre ex paroisse de San Roque – accompagnés par Cristian, novice du Paraguay. On a partagé tous azimuts : expériences personnelles ou de groupe, beauté de la mission ; chaussons fourrés, cochon grillé, dons de familles amies (fruits de la générosité évangélique), succulentes pizzas sorties des mains du chef Adolfo Vasquez ; talents d'artistes : guitares et tambours, chants et danses... jusqu'à ce que les bougies – et Roxana – disent : ça suffit ! Clôture de la mission, vendredi 13 janvier ; ils sont venus de Taco Pozo, Quebrada Esquina, El Quemado, Los Ruices, Doña Grimanesa... entres prières et cantiques, bannières de leurs saints patrons en tête (Vierge de Catamarca, Saint Gaëtan, Saint Roch...) tous réunis à la table de Jésus. L'émotion était à son comble pour les agapes fraternelles... on en rapporta 12 couffins pour que rien ne se perde. Même chose à Nueva Esperanza où le groupe de Rosario, emmené par un missionnaire infatigable et chevronné, le P. Bruno, a multiplié les initiatives dans les quartiers, semant joie et foi à pleines brassées.

Les trois équipes missionnaires se sont retrouvées pour deux temps fort : la récollection kérygmatique, guidée par un groupe de laïcs et de prêtres le 11 janvier ; la journée des jeunes, animée par l'équipe de Rosario, avec le P. Pepe.

C'est ainsi que depuis plus de 25 ans, Bétharram passe ses congés d'été à changer d'activités, comme le faisait le P. Garicoïts... en l'occurrence, la Mission de la première quinzaine de janvier. La communauté en mission, c'est celle de Jésus, Bétharram, l'Église. Cette communauté vit sa foi en la résurrection et cherche à procurer aux autres le même bonheur. Communauté qui prie, qui célèbre l'Eucharistie, qui vit la communion en partageant le pain, le travail, les poids des autres. Communauté qui s'assoit tous les jours au pied du Maître, le contemple, s'en nourrit, en reçoit l'élan irrésistible d'embrasser sa cause : évangéliser les pauvres. Communauté en mission avec son style propre : *Me voici, Seigneur !*, par amour plus que pour tout autre motif, là où les autres ne veulent pas aller, en communion avec l'Église de Jésus, celles des saints et des pécheurs, en famille de Bétharram ! Communauté qui cherche vraiment à partager aux autres – notamment les pauvres – ce bonheur d'être enfants du même Père.

Nous étions beaucoup, de lieux, d'âges, d'états de vie différents, répartis en trois communautés : à Nueva Esperanza, la communauté de Rosario accompagnée par le P. Bruno. À Taco Pozo, la communauté de Santiago, renforcée de quelques unités de Buenos Aires, avec les P. Gilberto et Sergio. À El Sauce, la communauté de Buenos Aires accompagnée par l'auteur de ces lignes.

Il y avait des Brésiliens, des Paraguayens, des Argentins : c'était beau de voir la Région créer des espaces pour partager le charisme et la mission, en écho au 1^{er} chapitre régional ! Il y avait des gens d'Adrogué, de Barracas, du Collège San José de Buenos Aires, de la paroisse San Roque de Santiago del Estero, de Catamarca : c'est bon que la mission unisse les communautés du Vicariat d'Argentine-Uruguay ! Il y avait les anciens, forts de plus de 20 ans d'expérience (les sexagénaires Lito, Adolfo, Carmen, les quadra Roxana, Gustavo et Claudia)... les jeunes pleins d'ardeur qui ont rencontré Jésus là même où Il a dit nous attendre : parmi les pauvres : Tomas, Nati, Lula, Leandro, Daniela, Rocio, Luli, Maru, ces piliers de la communauté missionnaire... les couples : Roxana et Gustavo, Natalia et Thomas... les prêtres diocésains : l'abbé Pepe, et les religieux : le P. Gilberto (un Paraguayen, qui travaille au Brésil), les Père argentins : Bruno, Sergio et Paco... le diacre Daniel Pavon, paraguayen, qui redécouvre sa vocation sacerdotale... les scolastiques brésiliens : Marcelo Rodrigues da Silva et Francisco de Asís dos Santos, qui terminent le séminaire et commencent la préparation aux vœux perpétuels et au diaconat... les novices à la vie religieuse bétharramite : les Brésiliens Paulo, Maicon, Jeferson et Iran, et le Paraguayen Cristian, et les novices à la mission bétharramites : Rosario et Pablo Canton, Rosario Daniele, Clarita et Vicky Woites, débordant de la fraîcheur, des rêves et de la générosité de leurs 16 ans. Tous de la famille de Bétharram, tous unis par le *Me Voici !*

D'un seul cœur, sous le tendre regard de Marie, notre Mère, nous avons traversé cette expérience missionnaire avec ses lumières, mais aussi ses ombres : une pluie persistante, qui nous a appris à affronter joyeusement les inconvénients de la boue, de l'humidité tenace, qui empêchait le linge de sécher.... les « juanitas », ces insectes malodorants dont les sécrétions irritent la peau, et qui nous harcelaient pendant la messe, le dîner, les veillées... le manque d'eau courante : seulement une heure par jour, et repos sacré les samedis et dimanches : il fallait se rationner en tout, même pour les douches, malgré la chaleur !... la précarité du logement : salles sans électricité, toilettes sans eau, mais non sans seaux !

En bons missionnaires bétharramites, à l'exemple du P. Garicoïts, du P. Guimon et de tant d'autres, nous avons converti les problèmes en autant de défis : sous la conduite éclairée de Gustavo, nous avons improvisé des douches, branché des câbles, bouché des trous, installé des lampes, des projecteurs... Rien ni personne n'aurait pu nous empêcher de *procurer aux autres le même bonheur !*

Paco Daleoso, SCJ
9 février 2011